

Michèle Reverdy

Ni d'ici ni d'ailleurs
harpe et quatuor à cordes

18 minutes

2010

Commande du Festival Harpe en Avesnois

Création le 29 Janvier 2011 en l'église de Ferrière la Grande, par Pauline Haas et le quatuor Léonis

Editions Babelscores Contemporary Music Online

<http://www.babelscores.com/michelereverdy>

Je dois cette oeuvre à Pauline Haas, qui, dès l'âge de 15 ans, s'est immergée dans ma musique - *Quatorze Poignées d'argile* - comme si elle l'avait rêvée elle-même.

Lorsqu'elle m'a proposé d'écrire pour harpe et quatuor à cordes j'ai pensé avec émotion à André Caplet qui a si bien exploré la richesse de cette formation instrumentale dans son chef d'oeuvre

Le Masque de la mort rouge et j'étais heureuse et fière de m'affronter à cette même problématique!

Ensuite, j'ai beaucoup bataillé!

L'alliance de ces deux "monstres" instrumentaux: la harpe avec la tyrannie de ses sept pédales, et le quatuor à cordes dont les seize cordes imposent leurs limites, peut mener le compositeur qui s'y frotte à se tourner vers une musique "facile".

Entêtée, je m'y refusais. Je ne voulais faire aucune concession et garder le langage musical qui m'est habituel.

En composant, j'ai eu à maintes reprises l'impression de jouer aux échecs, car il me fallait prévoir les "coups" longtemps en avance...

Je me suis aussi un peu amusée avec les nombres: 47 cordes à la harpe, faisant avec le quatuor une oeuvre pour 63 cordes. Encore une fois j'étais poursuivie par le chiffre 7: le jeu des 7 pédales appliqué aux 7 notes de la gamme donne 3 possibilités (bémol, bécarre et dièse) donc 21 sons ($7 \times 3 = 21 \times 3 = 63$)...

Mais je n'ai pas cédé aux charmes du nombre premier et j'ai finalement construit l'oeuvre sur une suite de 12 accords et sur un thème rythmique.

Au début, une bruine s'installe - est-ce le climat que j'imagine en Avesnois qui m'a mis dans la tête cette idée si délicate à mettre en place? - nous allons du rien vers le son et du registre aigu vers le grave. C'est alors que s'affirme avec autorité le thème d'accords habillé de son rythme. Ensuite ce ne seront que jeux sur les matières sonores, variations sur les éléments précédents au cours desquelles deux épisodes de lento alternent avec des mouvements vifs, jusqu'à un finale de grande virtuosité.

A mes moments de liberté, pendant que j'écrivais cette oeuvre, j'ai lu avec beaucoup de plaisir deux romans de Gianrico Carofiglio. L'un d'eux est intitulé: *Né qui né altrove* - ce que l'on peut traduire: ni ici ni ailleurs.

Et puis, j'ai pensé que moi-même je ne suis ni d'ici ni d'ailleurs, ce qui me donne l'avantage de me sentir à peu près bien partout.

Alors, un petit clin d'oeil à un écrivain que j'ai aimé, et un regard un peu nostalgique vers mes origines multiples et lointaines... et voici un titre pour l'oeuvre qui se termine.